

Olivetti disparaîtrait pour fusionner avec Telecom Italia

« *Inévitable* ». Pour le patron de Pirelli, la réorganisation simplifiée de son groupe était urgentissime. D'ailleurs les analystes ont salué cette fusion « *courageuse mais nécessaire* ». L'objectif est de simplifier la chaîne de contrôle du groupe italien en allégeant la cascade de holdings qui pesait fortement sur sa valorisation boursière. **Allègement** Olivetti, ancien fabricant de machines à écrire et d'ordinateurs, jusqu'à présent propriétaire de Telecom Italia via Olimpia, elle-même filiale de Pirelli, disparaîtra. C'est tout de même un grand nom de l'industrie italienne qui passe à la trappe. A l'issue d'opérations complexes, la nouvelle structure du groupe comprendra à sa tête Camfin (holding du président de Pirelli), puis Pirelli, Olimpia et Telecom Italia. Cette dernière a d'ailleurs annoncé une perte nette de 322 millions d'euros en 2002 avec une dette de 18,1 milliards d'euros (-3,8 milliards). Pour continuer à se désendetter, l'opérateur compte vendre son activité d'annuaires, Seat Pagine Gialle.